

ARTHUR KOESTLER
LES RACINES DU HASARD, ESSAI

©Wikipédia

Les Racines du hasard (titre original : *The Roots of Coincidence*) est un essai d'Arthur Koestler paru en 1972, qui constitue une introduction en un langage accessible à certaines théories de la parapsychologie. On y trouve notamment des références aux perceptions extra-sensorielles comme la télépathie et à la psychokinèse.

L'auteur y postule l'existence de liens entre des éléments de la mécanique quantique, comme le comportement des neutrinos et leur interaction avec le temps, et ces phénomènes paranormaux. Le livre a subi l'influence du concept de synchronicité de Carl Jung.

Allusions à cette œuvre dans la culture populaire

Dans le volume 7 de la série dessinée *V for Vendetta*, on peut voir l'inspecteur Finch lisant *Les Racines du hasard*. Koestler y est cité à plusieurs reprises.

Le chanteur Sting était un grand lecteur de Koestler. Le nom du dernier album de Police enregistré en studio, *Synchronicity*, fait référence aux *Racines du hasard*. Sting avait intitulé l'album précédent du groupe *Ghost in the Machine* qui est le titre d'un autre livre de Koestler (en français : *le cheval dans la locomotive*).

The Roots of Coincidence est le nom d'une chanson du groupe de Pat Metheny, figurant dans leur album *Imaginary Day* (1997).

Dans *Jérusalem* d'Alan Moore le concept de synchronicité de Koestler est médité par le personnage principal pour expliquer certaines des coïncidences qui entourent son expérience.